

# Balade sonore nocturne en forêt

**Besançon.** Fantasmagorique ! La nuit, tous les chats sont gris et en forêt, on perd tous ses repères. Alors, voir de sympathiques petits fantômes, au cœur d'un bosquet, et les entendre vous chuchoter des choses incompréhensibles et vous recracher les bruits de la nature à l'oreille, c'est magique. Cette « Ghost forest » est une installation tout droit sortie de l'imagination de Francisco Lopez, internationalement reconnu comme une figure majeure des arts sonores. Féériques aussi les lianes lumineuses, en verre pilé, qui produisent des sons lorsqu'on les agite. C'est « Genus naturae », fruit des gènes créatifs croisés de Jacopo Baboni Schilingi, Roger Hofstetter, Patrick Percier et Lionel Viard, fondateur d'Elektrophonie.

Ils étaient près d'un millier à avoir pris les navettes qui partaient de la promenade Granvelle, toutes les douze minutes, pour se rendre dans la forêt enchantée dont nul n'avait le droit de prononcer le nom, jusqu'à cette

nuit de samedi à dimanche. Quand les organisateurs évoquaient ce qu'ils concoctaient, ils parlaient de la forêt de « Bip ». Le secret a été gardé le plus longtemps possible. C'est au cœur de la forêt de Chailluz que les bus déposaient les noctambules, petits et grands. A l'accueil leur était distribué un plan des 21 installations disséminées dans le massif. Les enfants ont été particulièrement séduits par le « Totem » d'Etienne Bultingaire avec sa gigantesque harpe de bois que venait titiller l'immense archet de l'opérateur. L'éolienne musique était rendue à la nature par des bambous-enceintes situés au-dessus de la tête des promeneurs. Il fallait lever les yeux pour voir les étoiles dansantes de Maxime Vernier.

## Casques-moumoutes

Il y avait la queue devant le comptoir de distribution de casques-moumoutes, à cheveux hirsutes, qui vous faisaient ressembler à un homme des bois. A l'intérieur, un dispositif audio, activé devant le passage de bornes, le



■ Le Totem d'Etienne Bultingaire.

Photo Yves PETIT

long d'un parcours d'un bon kilomètre, balisé au sol par des lumignons dans des boîtes de verre. « Voyez les belles salades vertes », disait une voix qui vous emmenait dans ses songes creux ou habités de sorcières et lu-

tins. On pouvait aussi assister à l'un des trois concerts programmés. A 2 h du matin, les carrosses se sont transformés en citrouilles et la forêt de Chailluz a été rendue aux lapins de garenne,

biches et sangliers. Restait à prolonger par le rêve ce nocturne sabbat sonore pour ceux qui ne se sont pas endormis comme des masses après cette soirée au grand air sylvestre.

**Didier HEMARDINQUER**